

P4 Séance 8

L'échec de l'Animalisme

Lecture

Dernier chapitre

1° Le monde à l'envers

La vie des animaux est pareille qu'au temps de Jones, une vie de labeur et de souffrance. **Les animaux souffrent mais ils n'ont pas perdu la foi** : « Les animaux ne renoncèrent jamais à l'espérance ».

Le paragraphe s'achève sur la phrase : « Tous les animaux étaient égaux. ». Les cochons maintiennent cette **idée fausse d'égalité** grâce aux paroles de Brille-Babil qui explique que ces derniers (les cochons) travaillent et même d'une manière plus intense que les autres animaux.

L'événement qui vient bouleverser les animaux et révéler l'inégalité de leur condition est que **les cochons se tiennent sur deux pattes**, ils ressemblent de plus en plus à des hommes.

Cette posture est une violation **du premier principe de l'animalisme** : « Tous deux pattes est un ennemi ».

Bien qu'habitué à voir les commandements bafoués, les animaux sont choqués. Mais ils ne réagissent pas à cet événement, car les cochons ont dressé les moutons et leur ont appris une nouvelle devise : « quatre pattes bon, deux pattes mieux ». **Le brouhaha des moutons annihile les vellétés de protestation des animaux.**

Le seul Commandement qui reste à la Ferme est : « Certains animaux sont plus égaux que d'autres ». Cette phrase est paradoxale car égaux est employé au comparatif de supériorité, (**plus égaux que**) ce qui impossible et révèle la véritable situation, **les animaux ne sont pas égaux.**

« C'était comme le monde à l'envers ».

Ce sont les animaux qui tyrannisent les autres, marchent et portent un fouet. Napoléon est devenu un nouveau Mr. Jones.

Le chapitre X est en totale opposition avec les prophéties de Sage l'Ancien : les animaux passent de l'oppression de l'homme à celle exercée par l'un des leurs.

Leur monde actuel est donc l'envers du rêve des animaux à cause de certains parmi les animaux eux-mêmes.

Des rêves qui avaient animé les révolutionnaires, seul reste l'espoir. La tentative de révolution est un échec. Tout ce qui pouvait évoquer la révolte des animaux a disparu. Seuls survivants de cette époque héroïque : Douce, Benjamin et Moïse.

Le récit répond à une structure en boucle : tout est à recommencer, c'est une histoire sans fin.

2° Des cochons et des hommes

Les hommes (propriétaire des fermes voisines) et les cochons trinquent ensemble, se font des discours flatteurs avant de jouer aux cartes. Cette scène est une allusion au traité de YALTA où Staline avait été convié avec les alliés.

On apprend que les animaux sont les moins nourris des fermes avoisinantes.

La ferme reprend son nom d'origine « Ferme du Manoir », on efface tout.

Les hommes et les cochons ne sont plus différenciables : « les mêmes, impossible de distinguer » (dernier paragraphe).

Cette métamorphose fantastique s'est faite par étape :

Les cochons portent des habits > dorment dans des lits > fument la pipe > ont un fouet > se tiennent debout

Tableau comparatif entre le premier et le dernier chapitre.

Chapitre 1	Chapitre 10
L'homme est la seule créature qui consomme sans produire »	« cochons et chiens ne produisaient pas de nourriture par leur travail »
« nous avons une vie de labeur, une vie de misère, une vie trop brève »	« Leur vie était comme elle avait toujours été. Ils avaient le plus souvent faim, dormaient sur la paille...mouches »
Les animaux travaillent pour enrichir Mr Jones.	Les animaux travaillent pour enrichir Napoléon.
La Ferme du Manoir appartient à Mr Jones.	La FDM appartient à Napoléon.
L'homme est un tyran et un bourreau.	Napoléon supervise le travail « un fouet dans sa patte » .

3° Interprétation de l'oeuvre

A. Une fable politique historique

C'est une **contre-utopie ou dystopie**. (éty : ce qui n'existe nulle part, roman *Utopie* de Thomas More. Sens 1^{er} : plan imaginaire de gouvernement pour une société idéale. Syn de rêve, chimère).

La Ferme des animaux se sert d'animaux pour instruire les hommes. C'est un apologue (syn. de fable), court récit imaginaire dont se dégage une vérité morale.

Quelle **vérité morale** peut-on dégager de la Ferme des Animaux ?

- ▶ précisément : **dénoncer le totalitarisme du régime stalinien**. Staline a usurpé les idées de Marx. Orwell détruit le mythe soviétique. Le livre retrace l'histoire de la Russie depuis la révolution de 1917 jusqu'aux accords de Yalta en 1945.
- ▶ **Plus largement, il dénonce tous les dictateurs** qui, depuis les années 30, sévissent en Europe. Il veut mettre en garde contre les **discours démagogiques**

séduisants. Il fait prendre conscience de la **manipulation** du peuple qui perd tout sens critique (passivité des animaux).

B. Limite de l'interprétation

Orwell n'a pas voulu démontrer que le socialisme est mauvais ou voué à l'échec, mais seulement qu'**une forme de socialisme est condamnable dès lors qu'il agit à l'encontre du peuple.**

Il faut se méfier de l'utopie révolutionnaire qui crée l'enthousiasme et ensommeille la clairvoyance des individus.

Il ne faut pas y lire une défense en creux du capitalisme : les hommes qui dirigent les fermes ne se soucient pas du bien-être des animaux.